



Service des Espaces Verts et de l'Environnement

14, mail Pablo Picasso – 44094 Nantes Cedex 1
02 40 41 90 09 – www.nantes.fr

Textes : Claire Lelong
Maquette et mise en pages : Didier Perrouin
Photos : SEVE - Ville de Nantes
Février 2013



Guide
des jardins collectifs à Nantes



Avant-propos

Depuis plus de 30 ans, la Ville de Nantes accompagne le développement des jardins collectifs sur son territoire. Près de 1000 parcelles sont aujourd'hui recensées sur la Ville, réparties sur 25 sites. 18 associations gèrent au quotidien ces lieux avec l'appui du Service des Espaces Verts et de l'Environnement (SEVE). L'objectif est aujourd'hui d'augmenter l'offre de jardins collectifs sur l'ensemble de la ville, un véritable choix politique d'aménagement dans une ville qui se densifie.

Florence Février, adjointe à l'environnement au développement durable et aux jardins familiaux :

« Les jardins collectifs, c'est de la nature cultivée en ville et un enjeu de développement durable. Le développement de ces jardins illustre bien notre volonté politique de préservation de l'environnement, de cohésion sociale et de structuration urbaine.

Ilots de verdure, parfois adossés à des espaces verts ou des coulées vertes, ils constituent l'un des maillons de la biodiversité urbaine, permettant d'enrichir la flore et offrant un refuge pour la faune.

Mais les jardins collectifs ont aussi une fonction sociale. Qu'ils soient familiaux ou collectifs partagés, tous sont sources d'échanges de savoirs, de bonnes pratiques, de moments festifs ouverts sur les quartiers.

La Ville de Nantes est attachée à cette valeur de solidarité portée par les jardins familiaux qui contribuent à la mixité sociale. La dimension environnementale a été renforcée en 2010 par la signature avec les associations de jardiniers de la Charte nantaise des jardins collectifs. Nous avons voulu décliner dans ces jardins l'objectif de n'utiliser aucun produit phytosanitaire comme c'est le cas pour l'entretien de nos espaces verts municipaux.

C'est une garantie pour la protection de l'eau, des sols mais aussi de la santé des familles qui consomment la production de leur parcelle. »

p2 : Petite histoire des jardins collectifs à la nantaise

p3 : Le jardin collectif : du projet à la réalisation

p4 : La charte Ville - associations gestionnaires

p5 : L'accès aux jardins : un principe de mixité sociale

p6 : L'intérêt d'une politique publique des jardins collectifs

p7 à 8 : Les jardins collectifs - un lien de proximité et un lieu d'innovation sociale

p9 à 10 : Les jardins collectifs - un maillon de la biodiversité en ville

p11 : Les jardins collectifs - une action en faveur de l'insertion sociale

p12 : Les jardins collectifs - une éducation au développement durable

p13 : Les jardins collectifs - la santé et le bien-être en ville

p14 à 18 : La localisation des jardins collectifs

Sommaire

1

Centre - Sud

Parc potager de la Moutonnerie (1)

Quartier Malakoff - St-Donatien
22 parcelles
Adresse : Rue Francisco Ferrer
Gestion : Jardins familiaux nantais

Le jardin du Lait de Mai (2)

Quartier Centre Ville - 1 parcelle
Adresse : Rue Emile Péhant
Gestion : Des petits Jardins

Le Papotager (3)

Quartier Centre Ville - 1 parcelle
Adresse : Rue de l'Herronnière
Gestion : Papotager

Le jardin de la Roche (4)

Quartier Malakoff - St-Donatien
17 parcelles
Adresse : Chemin de la Roche
Gestion : Les Jardins de La Roche

Le parc potager de la Crapaudine (5)

Quartier Nantes Sud - 92 parcelles
Adresse : Avenue des Gobelets
Gestion : La Crapaudine

Le jardin du Vertais (6)

Quartier Ile de Nantes - 10 parcelles
Adresse : Rue Vertais
Gestion : Des Jardins du Vertais

Le jardin de la Terre Promise (7)

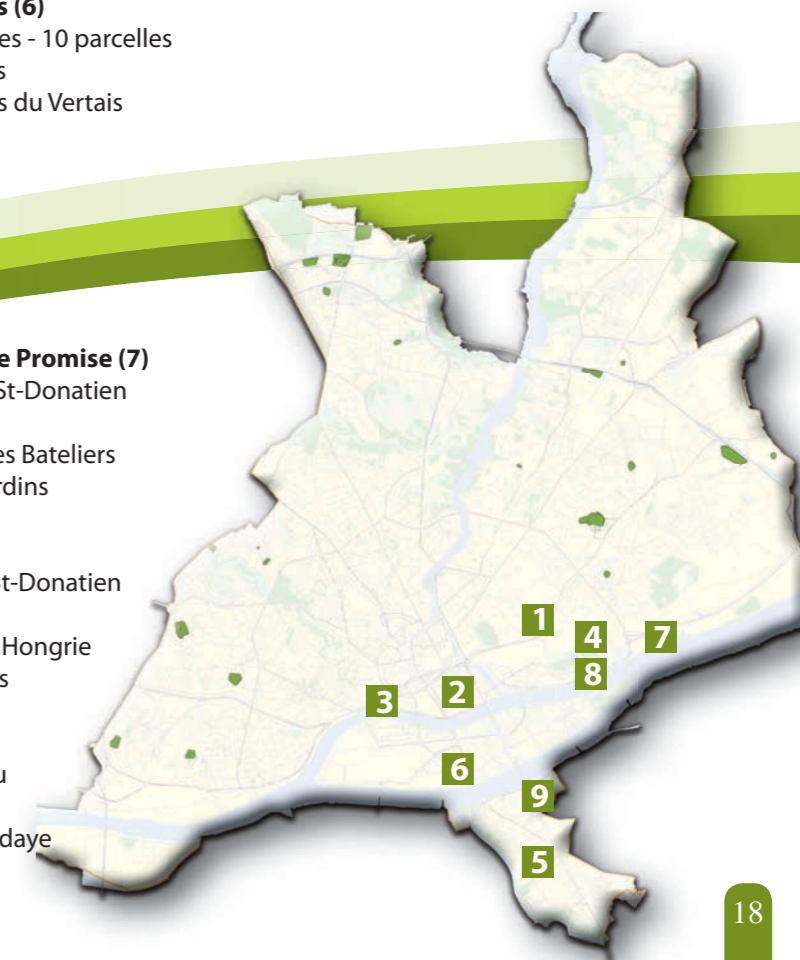
Quartier Malakoff - St-Donatien
86 parcelles
Adresse : Chemin des Bateliers
Gestion : Loire et Jardins

Le Garden'koff (8)

Quartier Malakoff- St-Donatien
1 parcelle
Adresse : Square de Hongrie
Gestion : Les Idéelles

Le Jardinnet (9)

Quartier Clos-Toreau
1 parcelle
Adresse : Rue d'Hendaye
Gestion : ECOS



18

Est

Parc potager du Croissant (1)

Quartier Doulon - Bottière - 90 parcelles

Adresse : Avenue J. Auneau

Gestion : Les jardins de la Marrière

Le jardin des Collines (2)

Quartier Doulon - Bottière - 30 parcelles

Adresse : Chemin des Collines

Gestion : Les jardins des Collines

Le jardin des Épinettes (3)

Quartier Doulon - Bottière - 12 parcelles

Adresse : Rue des Épinettes

Gestion : Mille et un jardins

Le jardin des Chaupières (4)

Quartier Doulon - Bottière - 86 parcelles

Adresse : Chemin des Chaupières (rte de ste Luce)

Gestion : Jardins familiaux nantais

Le jardin du Port- Boyer (5)

Quartier Nantes Erdre -1 parcelle

Adresse : Rue du Port- Boyer

Gestion : En Cours de Route

Le jardin des Batignolles (6)

Quartier Nantes Erdre - 39 parcelles

Adresse : Boulevard des Batignolles

Gestion : Jardins Familiaux nantais

Le jardin Beaujoire/Halvèque (7)

Quartier Nantes Erdre - 11 parcelles

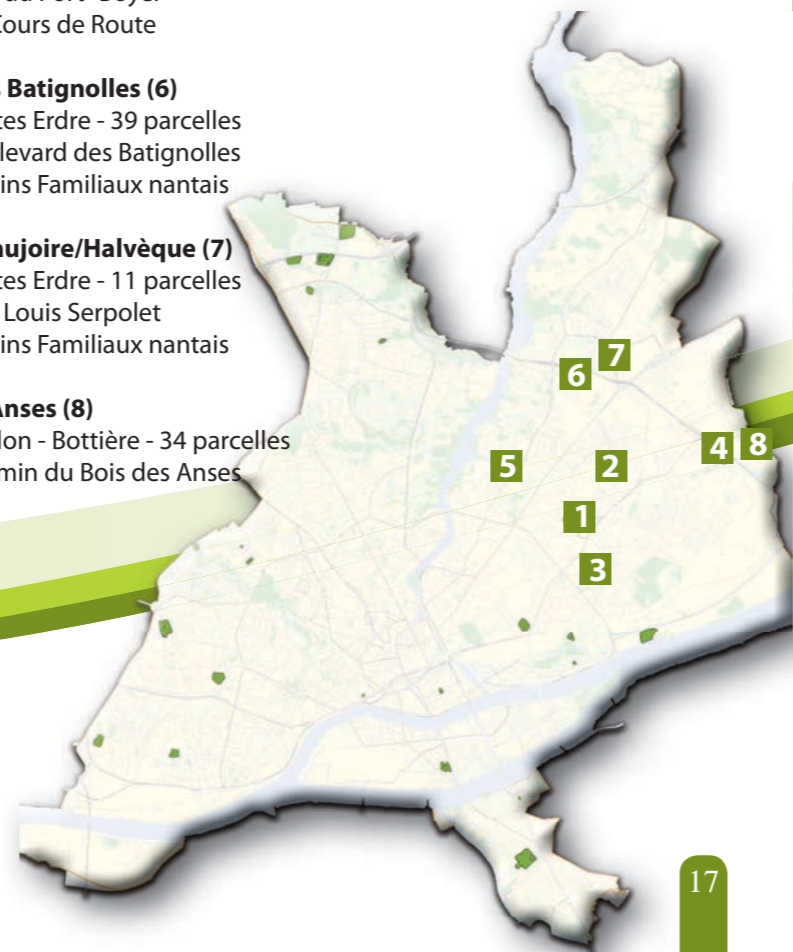
Adresse : Rue Louis Serpolet

Gestion : Jardins Familiaux nantais

Le Bois des Anses (8)

Quartier Doulon - Bottière - 34 parcelles

Adresse : chemin du Bois des Anses



17



Petite histoire des jardins collectifs à la nantaise

Les jardins ouvriers émergent au XIX^e siècle en Allemagne et en Angleterre dans un mouvement chrétien et social visant à préserver la famille, mise à mal par la nouvelle ère industrielle. Au début du XX^e siècle, le paternalisme industriel poursuit l'expansion de ces jardins. Nantes compte ainsi environ 200 parcelles en 1916. Puis, ici comme ailleurs, beaucoup de jardins disparaissent après la Seconde Guerre mondiale en raison de la reconstruction.

C'est en 1979 qu'ils refont le jour à Nantes sous l'appellation de jardins familiaux : la première réalisation, les jardins de la Contrie, sera gérée par les Jardins familiaux nantais, première association locale. Près de 250 parcelles sont créées dans les années 80.

Dans les années 1990, la politique de la Ville devient le fer de lance des jardins collectifs avec la prise en compte des demandes des habitants. Plus de 400 parcelles sont créées en 8 ans.

Les années 2000 sont celles de la démocratie participative, de l'implication citoyenne et de la demande de préservation d'espaces verts de respiration. Plus de 250 nouvelles parcelles voient le jour.

A partir des années 2010 émergent de multiples initiatives collectives qui diversifient l'usage des jardins. Le jardin familial devient jardin partagé, jardin d'insertion, jardin thérapeutique ...

Aujourd'hui, la Ville de Nantes compte près de 1000 parcelles et un schéma directeur de développement visant à augmenter leur nombre dans les années à venir.

2

Le jardin collectif : du projet à la réalisation

Au point de départ d'un jardin, il y a la prospection foncière, la création d'un nouveau quartier ou encore la sollicitation d'un collectif d'habitants.

Une fois le projet de jardin acté par inscription au schéma directeur, le chargé de mission du SEVE accompagne sa conception. En partenariat avec les équipes de quartier et les associations locales, il conduit la réflexion avec les futurs usagers du site et mène la concertation avec les riverains du projet.

Le bureau d'études du SEVE aménage ensuite le site en fonction des besoins exprimés. Il est découpé en parcelles de 50 à 150 m² équipées de cabanes. Des points d'eau et sanitaires sont créés.

Le concept de « parc potager » est aujourd'hui privilégié : il allie parcelles individuelles et espaces collectifs de jeux et de promenade.

Avec la livraison du site se crée l'association gestionnaire. Elle est le plus souvent issue du collectif ayant formalisé le projet. Par convention, la Ville met les terrains municipaux à disposition de l'association, en échange du versement d'une redevance annuelle, en fonction de la superficie des terrains.



3

Nord

Le jardin de l'Angle-Chaillou (1)

Quartier Nantes Nord - 56 parcelles
Adresse : Chemin de l'Angle-Chaillou
Gestion : Nature et jardins Nantes Nord

Le jardin de l'Amande (2)

Quartier Nantes Nord - 21 parcelles
Adresse : Boulevard René-Cassin
Gestion : Les Jardins de l'Amande

Le jardin des Bruyères (3)

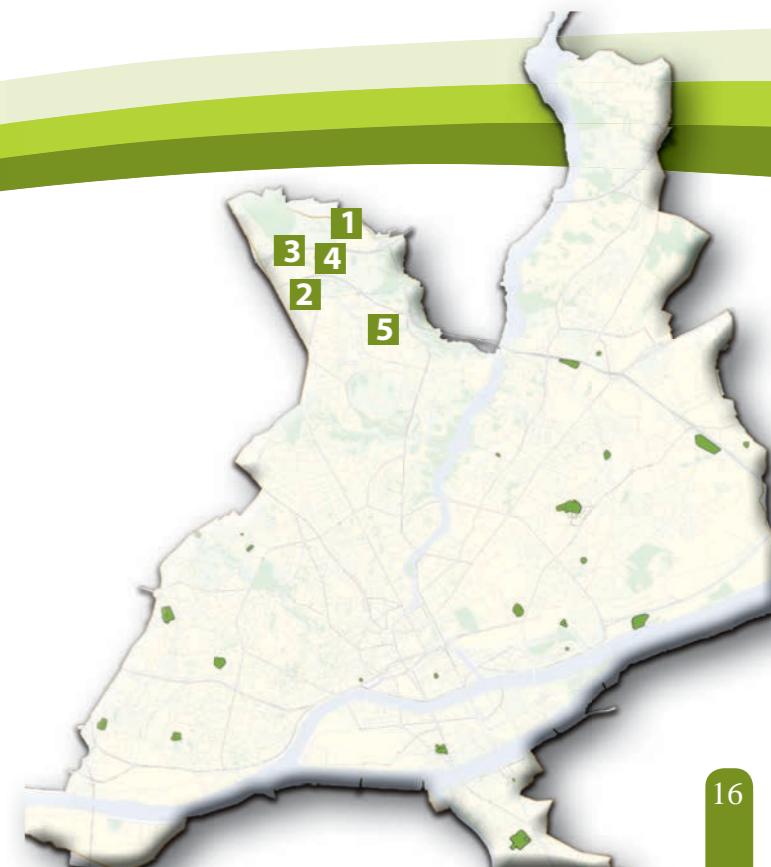
Quartier Nantes Nord - 25 parcelles
en cours de réalisation

Le jardin des Églantiers (4)

Quartier Nantes Nord - 94 parcelles
Adresse : Route de la Chapelle-sur Erdre
Gestion : Les jardins des Églantiers

Le jardin de la Cressonnière (5)

Quartier Nantes Nord - 9 parcelles
Adresse : Rue des Renards
Gestion : Les jardins de la Cressonnière



16

Ouest

Jardins de la Boucardière (1)

Quartier Bellevue - Chantenay - 10 parcelles
Adresse : Rue de l'Abbaye
Gestion : Jardins familiaux nantais

Parc potager de la Fournillière (2)

Quartier Dervallières - Zola - 116 parcelles
Adresse : Rue Jules Piedeleu
Gestion : Les jardins de la Fournillière

Le jardin du Breil (3)

Quartier Breil - Barberie - 1 parcelle
Adresse : Rue du Breil
Gestion : Confédération syndicale des familles

Le jardin de la Contrie (4)

Quartier Dervallières - Zola - 77 parcelles
Adresse : Rue du Corps de Garde
Gestion : Jardins familiaux nantais

Jardins de la Chézine (5)

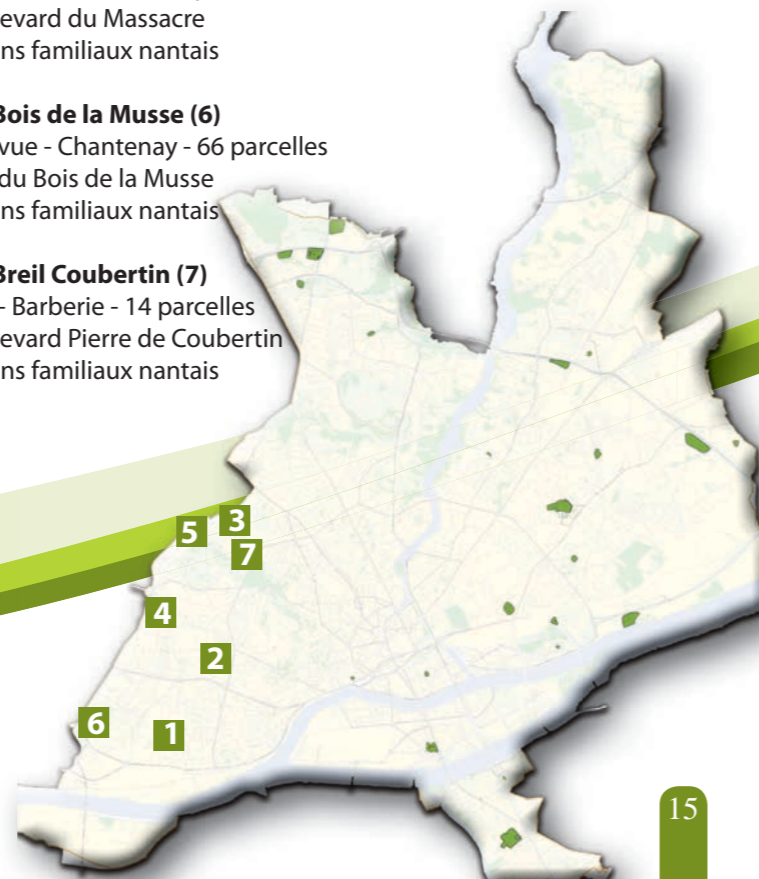
Quartier Dervallières - Zola - 21 parcelles
Adresse : Boulevard du Massacre
Gestion : Jardins familiaux nantais

Le jardin du Bois de la Musse (6)

Quartier Bellevue - Chantenay - 66 parcelles
Adresse : Rue du Bois de la Musse
Gestion : Jardins familiaux nantais

Le jardin du Breil Coubertin (7)

Quartier Breil - Barberie - 14 parcelles
Adresse : Boulevard Pierre de Coubertin
Gestion : Jardins familiaux nantais



15



La charte Ville associations gestionnaires

La charte nantaise des jardins collectifs a été signée en avril 2010 et engage associations gestionnaires des jardins collectifs et Ville de Nantes sur un objectif commun : le développement durable.

Les associations s'engagent à :

- agir sur la base de principes démocratiques pour les prises de décisions,
- ouvrir leur site sur son environnement immédiat. Il doit être accessible à la promenade et l'association est incitée à développer des liens avec les structures du quartier. Elle veille également aux règles de civilité sur le site,

- respecter l'environnement par la pratique du jardinage biologique. Les jardins deviennent ainsi des lieux de diffusion des principes de préservation de la ressource en eau, de respect de la vie du sol et d'accueil de la biodiversité végétale et animale.

De son côté, la Ville s'engage à :

- respecter des principes de concertation pour la création de tout nouveau jardin,
- accompagner les associations sur les techniques de jardinage biologique. Des conseils pratiques et formations sont délivrés par les agents du SEVE mais également par le lycée horticole du Grand Blottereau ou Écopôle, le Centre Permanent d'Initiation à l'Environnement, missionnés par la Ville,
- animer le réseau des associations.

4

L'accès aux jardins collectifs

un principe de mixité sociale

Les jardins collectifs sont ouverts aux Nantais disposant d'un jardin de moins de 100 m². L'inscription se fait de la façon suivante :

- passage du demandeur en mairie avec pièce d'identité et justificatif de domicile,
- expression de 3 choix de sites privilégiés,
- instruction de la demande qui place la personne sur liste d'attente.

L'attribution est prononcée par la Ville en concertation avec l'association conventionnée concernée. Elle s'opère sur la base de principes de mixité sociale.

Chaque nouveau jardin est censé associer personnes inscrites de longue date sur liste d'attente, initiatives collectives locales et nouveaux habitants du quartier.

Une fois l'attribution prononcée, le bénéficiaire adhère à l'association conventionnée en payant une cotisation annuelle, basée sur la surface de sa parcelle, et en s'engageant à respecter le règlement intérieur du jardin.

Entre l'inscription et l'attribution, le délai moyen d'attente est aujourd'hui de 3 ans.



Localisation des jardins collectifs

Nord
201 parcelles

Est
303 parcelles

Ouest
305 parcelles

Centre - Sud
231 parcelles



Les jardins collectifs

la santé et le bien-être en ville

Implantés au cœur des quartiers, les jardins procurent des activités de plein-air au cœur de la ville. Ils vivent au rythme des saisons dans une ville à la cadence toujours plus intense et apportent un équilibre de vie au quotidien. Les vertus « thérapeutiques » du jardinage facilitent une ouverture des jardins aux associations œuvrant auprès de personnes malades ou âgées.

// *Les gens ont besoin d'avoir un petit havre de paix, tranquille. Le jardin est un lieu de détente où on se vide la tête et où on oublie ses soucis.*
Lilia

Quand on arrive au jardin, il y a des transformations extraordinaires. Ici, il n'y a plus de maladie. On n'est plus dans une relation soigné-soignant. On est des amis.

Béatrice

Venir au jardin, ça m'a beaucoup aidé dans la maladie.
Danielle

Quand je suis en colère, je viens au jardin. Et ça me calme.
Khaddouma

C'est simple, ici, les personnes âgées se sentent bien.
Malika



L'intérêt d'une politique publique des jardins collectifs

C'est aujourd'hui une véritable politique publique des jardins collectifs qui est menée par la Ville de Nantes.

On en constate les effets et l'intérêt en terme :

- de lien de proximité et lieu d'innovation sociale,
- de maillon de la biodiversité en ville,
- d'insertion sociale,
- d'éducation au développement durable,
- de santé et bien-être en ville.



Les jardins collectifs

un lien de proximité et un lieu d'innovation sociale

À Nantes, c'est aujourd'hui le principe de parc potager qui prime. Lieu de promenade et de détente ouvert sur le quartier, il allie parcelles individuelles et lieux collectifs d'expérimentation, souvent associatifs.

Des espaces de jeux pour enfants sont proposés, des haies fruitières plantées. Bien souvent, le parc potager est mis à profit pour les fêtes de quartier, trocs-plantes et soirées culturelles.

Au côté des parcelles louées à des particuliers se multiplient les initiatives collectives : jardins partagés, jardins d'insertion, jardins pédagogiques, jardins d'accueil de personnes âgées ... Le jardin devient alors le support de l'innovation sociale où s'inventent de nouvelles formes de rencontres.



Les jardins collectifs une éducation au développement durable

Le jardin permet d'aborder la notion de développement durable de manière très concrète : les mains dans la terre. C'est une ouverture sur la nature qui nous entoure et ses cycles de vie. De nombreux jardins pédagogiques voient ainsi le jour au cœur des jardins familiaux, prolongeant souvent des jardins implantés dans les écoles. Le compostage se généralise et des expériences de composteurs de quartier sont menées. En développant ainsi une relation respectueuse du monde vivant, de nombreux animateurs espèrent bien préparer des générations d'adultes qui en garderont des traces dans leur mode de vie.

|| *Avec le jardin, on peut faire un projet pédagogique basé sur la plante : à partir de la graine, qui pousse, qui produit, se fane et puis meurt. C'est imagé et très intéressant sociologiquement.*

Gérard

Le jardin, ça développe la capacité à observer. Les gens passent, ils regardent et réagissent.

Lilia

Les enfants, la plupart du temps, adorent le jardinage. C'est pas difficile de les intéresser. Et quand on travaille avec les enfants, par ricochet on est aussi avec les parents. **||**

Colette



Les jardins collectifs

une action en faveur de l'insertion sociale

Activité du quotidien, le jardin est également un support intéressant pour restaurer un rythme régulier et retrouver l'estime de soi. Plusieurs associations travaillant auprès de publics défavorisés disposent ainsi de parcelles au cœur des jardins collectifs. Au-delà de l'activité de jardinage, le complément financier apporté par les récoltes n'est pas négligeable non plus en période de crise.

Et pour la Ville, la réalisation des cabanes de jardin par une entreprise d'insertion est également l'opportunité de contribuer à la réinsertion sociale.

// *Je ne connaissais rien au jardin. Au début, j'ai fait beaucoup de bêtises mais j'apprends plein de choses.*

Marité sur un jardin d'insertion

On décide entre nous ce qu'on veut planter et on se partage les récoltes. Ça fait de réelles économies.

Danielle

C'est pas moi qui porte le jardin, c'est les habitants. L'accompagnement, c'est pour les aider à s'autonomiser. Mais, pour que le jardin vive, la balle est dans leur camp.

Lilia sur un jardin partagé

// *C'est un projet de quartier, on voulait faire se rencontrer des gens qui ne se croisent pas forcément ailleurs. On a appelé le jardin le Papotager : parce qu'on y fait son potager mais aussi parce qu'on y papote !*

Claire

On essaie de faire que le jardin soit un point de départ d'autre chose, c'est pas une fin en soi. Avec 100 m², on va pas nourrir le quartier. C'est plutôt un point de rencontre.

Lilia à propos d'un jardin partagé

Il y a des personnes âgées qui ont perdu l'habitude de sortir et voir les autres. On les encourage à semer des graines et aller les voir pousser au jardin.

Béatrice

Les enfants de l'école passent au jardin le week-end avec leurs parents, pour leur montrer ce qu'ils ont fait en classe.

Malika

Chaque année, la fête du quartier a lieu en juin sur la prairie au centre du parc potager.

Philippe

On a des liens avec les autres jardins du quartier. On a fait réaliser par des jeunes une expo photo avec des paroles de jardiniers qui est présentée au centre socio-culturel du quartier.

Patrice

//

8

11



Les jardins collectifs

un maillon de la biodiversité en ville

Développer les jardins collectifs, c'est aménager la ville en préservant des îlots de verdure qui participent à la biodiversité. La culture biologique, désormais la règle sur les jardins collectifs, permet de faire de ces lieux de nature cultivée, des lieux d'enrichissement de la flore et des refuges pour la faune. Les techniques de jardinage évoluent. Plusieurs jardins s'organisent pour proposer du compost collectif, certains jardins sont désormais équipés de ruches.

La Ville est également engagée dans un projet de développement de jardins naturels, pensés comme des jardins écosystème. Plusieurs associations œuvrent à diffuser ces nouveaux modes de culture à partir de jardins pédagogiques dans les différents quartiers de Nantes.



//

C'est bien de faire un contraste avec les espaces publics très structurés autour. C'est un jardin un peu comme une prairie sauvage.

Lilia

Moi, j'ai changé de méthode. Quand j'ai commencé, je travaillais de manière traditionnelle, en retournant le terrain à la bêche. Maintenant, je paille et j'utilise la grelinette pour aérer le sol.

Philippe

Les abeilles des ruches de l'opéra voisin viennent beaucoup sur notre jardin.

Claire

Mettre des arbres fruitiers dans les jardins, ça peut aider à remettre l'arbre au centre, à le respecter. En ville, on considère trop souvent l'arbre comme un décor et pas assez comme un être vivant.

Lilia

On fait du purin d'orties, du purin de consoude, quelques macérations. Il y en a qui paillent. On s'échange des techniques.

Patrice et Georges

En couvrant le sol, on a moins besoin d'arroser. Et l'eau, c'est quand même une problématique importante à notre époque.

Matthieu

//